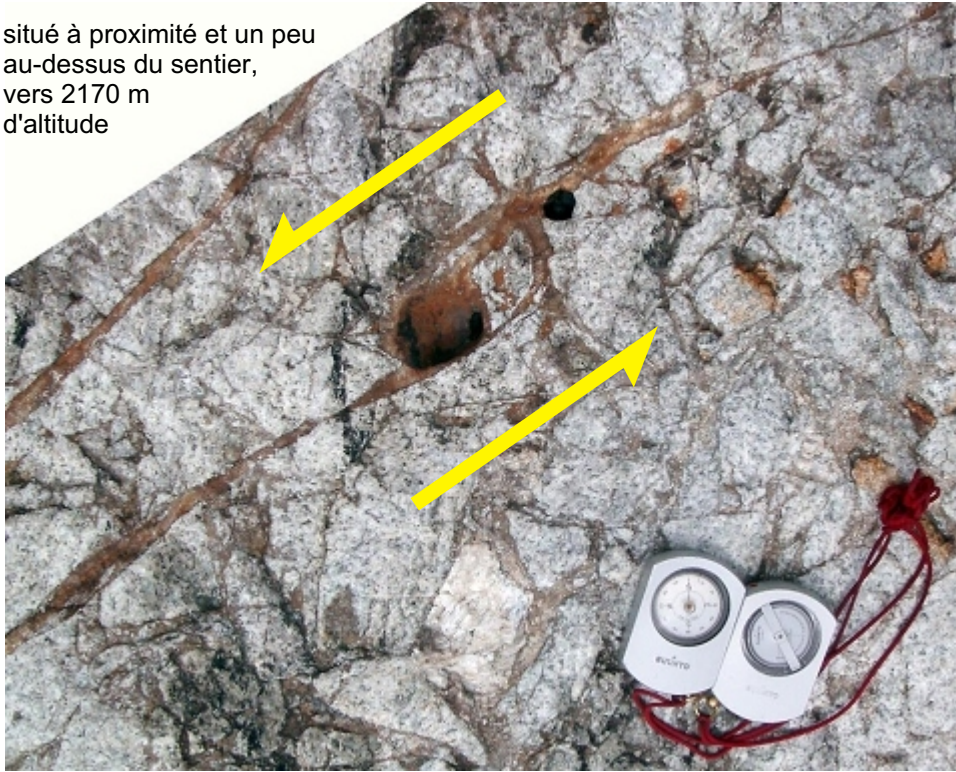


## Faille normale jurassique de la Jassirette, Villard-Notre-Dame (Isère)

### Point d'observation A

situé à proximité et un peu  
au-dessus du sentier,  
vers 2170 m  
d'altitude



Les fissures sont remplies de carbonates hydrothermaux (Ankérite?) au voisinage de la faille, dans le socle cristallin.

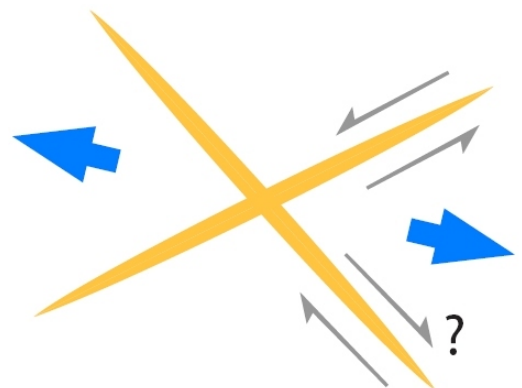
Les photos montrent deux exemples de fissures à remplissage carbonaté vues de dessus, avec le nord en haut de la figure.

L'exemple ci-contre indique clairement un décalage selon un mouvement décrochant sénestre (flèches) qui a ménagé l'ouverture losangique comblée de carbonate roux («pull-apart»).



Nord

L'exemple ci-contre montre des fissures ouvertes suivant une orientation conjuguée, probablement avec un décalage dextre.



Interprétation : Ces fissures conjuguées se sont ouvertes sous l'influence d'une distension E-W à ESE-WNW (flèches bleues sur le schéma théorique). Le remplissage carbonaté laisse penser que ces fissures se sont formées au Trias supérieur, époque à laquelle on connaît des manifestations hydrothermales et du volcanisme. Elles sont donc peut-être légèrement antérieures au fonctionnement de la faille de la Jassirette elle-même. Mais la liaison avec cette dernière est évidente puisque ces phénomènes se localisent dans une étroite bande située exactement dans le prolongement de celle-ci à l'intérieur du socle. Thierry Dumont, 2004.



Point d'observation A (suite)



La roche est broyée et ses éléments sont réduits en petits débris anguleux, c'est une cataclase (brèche formée par la fragmentation mécanique du socle cristallin au voisinage de la faille) à ciment partiellement carbonaté (Ankérite, probablement d'origine hydrothermale). Cette brèche est recoupée par un plan de faille orienté WSW-ENE portant des stries horizontales ou légèrement inclinées, ce qui indique un mouvement décrochant (ici sénestre).  
Thierry Dumont, 2004.